

Mont-de-Marsan Agglo

Les féminines du Stade passent au vert à la rentrée

STADE MONTOIS

Lors de l'assemblée générale du club, vendredi soir, les rugbywomen ont acté leur départ pour Peyrehorade

MARION CANU
montdemarsan@sudouest.fr

Les seniors féminines du Stade Montois rugby amateur ont profité de l'assemblée générale, vendredi soir, pour faire connaître leur décision définitive. Quelques minutes plus tôt, Didier Courtade, président de la section rugby, venait pourtant d'annoncer la création d'une sous-commission réservée au développement du rugby féminin au sein de l'association. Proposition de la dernière chance ou combat déjà perdu ? Le départ des filles ne faisait plus réellement de doutes. Triste point final d'une saison tant aboutie sur le plan sportif.

« Pas contre le Stade Montois »

Alors que la parole était finalement laissée à l'assemblée, les filles ont annoncé leur départ définitif du club. « Il n'a jamais été question que la montée nous soit refusée avant la fin de la saison ! En ayant connaissance d'une telle situation financière, la moindre des choses aurait été de nous prévenir dès le mois de janvier », lâchent-elles.

Elles ont ensuite évoqué leur avenir. Il se dessinera du côté de Peyrehorade. Parmi celles qui ont fait le déplacement, Marine Bastiat, troisième ligne aile, précise : « Nous nous sommes concertées à plusieurs reprises, avec l'ensemble du groupe. Le club de Peyrehorade nous accueille à bras ouverts. Nous repartons de zéro mais dans de meilleures conditions. » Les joueuses recherchent également des solutions afin d'éviter de trop nombreux déplacements : « Nous sommes en train de nous organiser avec les clubs voisins de la ville de Mont-de-Marsan, pour



Les joueuses du Stade Montois, ici lors de leur victoire contre Béziers, ne porteront plus les couleurs du club à la rentrée. Elles rejoignent Peyrehorade. ARCHIVES PASCAL BATS / « SUD OUEST »

pouvoir s'y entraîner. Les matchs se dérouleront à Peyrehorade », confirme Marine Bastiat.

Là-bas, elles seront les premières femmes à porter les couleurs du club et évolueront en Fédérale 2. « C'est un superbe défi pour nous, se réjouit Jean-Louis Ba-reigts, coprésident du Peyrehorade Sport rugby. La création d'une section féminine faisait partie de nos projets, notamment en lien avec les professeurs d'éducation physique et sportive des établissements scolaires de la ville. Ce n'est pas une démarche contre le Stade Montois, mais bien une main tendue vers les filles. »

Les joueuses évolueront en Fédérale 2 la saison prochaine, plus bas niveau du rugby féminin

Des regrets

Le 13 mai, les féminines du Stade Montois battaient Béziers et obtenaient le droit de jouer en deuxième division, la saison prochaine. Un aboutissement sur le plan sportif, qui a vite été occulté. Le 8 juin, le président de l'association Stade Montois rugby, Didier Courtade, a annoncé que le club refusait cette montée.

Une décision inévitable selon Lionel Gauzère, président du Stade Montois omnisports : « On est tous conscients qu'il est difficile de ne pas accepter une montée ! La délicate situation financière du club est malheureusement bien réelle. Surtout, elle ne nous permet pas de faire ce que l'on veut ! »

Du côté des dirigeants montois, à l'instar de Didier Courtade, on se serait bien passé d'un tel dénouement : « C'est vraiment dommage que les filles nous quittent. Je leur

avais proposé des entretiens individuels, afin de pouvoir discuter et trouver des solutions. Seule l'une d'entre elles avait accepté. » Pour autant, il assure que les ambitions du club restent inchangées. « La section féminine existera toujours et nous souhaitons réellement développer le rugby féminin, rappelle-t-il. Je pense notamment à nos cadettes (joueuses de moins de 16 ans, NDLR) qui ont réalisé une très belle saison, en remportant 18 de leurs 21 matchs. »

L'affaire révèle finalement un manque flagrant de communication entre les joueuses et les dirigeants du Stade Montois. Pour ces derniers, la priorité reste de remédier à l'inquiétante situation financière du club, aujourd'hui endetté à hauteur de 300 000 euros. Il reste trois ans à Didier Courtade et à son équipe pour y parvenir.